

Yves Gagnon
Semencier, agroécologiste, auteur et enseignant

Le 13 février 2020

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
Mémoire concernant le projet de mine de graphite de Nouveau Monde Graphite

Madame, monsieur,

Il y a quarante ans, j'ai choisi pour y vivre la région de Lanaudière où j'ai établi une ferme semencière ouverte au public depuis maintenant 30 ans. Les Jardins du Grand-Portage sont aujourd'hui reconnus partout au Québec pour sa culture biologique novatrice et la beauté de ses aménagements. Chaque visiteur qui passe chez nous est émerveillé non seulement par l'harmonie de nos jardins, mais aussi par le milieu environnant, l'atmosphère tranquille qui s'en dégage et de l'activité humaine qui s'y est parfaitement intégrée. Je réponds invariablement aux commentaires enthousiastes des gens pour la région que «Lanaudière est un secret bien gardé».

Lanaudière est riche de sa diversité de milieux physiques et de paysages, riche de ses fermes et de ses collines, de ses montagnes et de ses lacs. Non traversée par une autoroute comme c'est le cas dans les Laurentides, la région a su résister à un développement anarchique ce qui lui a permis de sauvegarder sa nature intègre et sauvage.

Si je voulais résumer par un seul mot la spécificité de la région de Lanaudière, j'emploierai le terme cristallin. Une lumière cristalline, une eau cristalline. C'est le qualificatif que j'emploie lorsque je suis en bordure du Lac du Trèfle à l'aube, alors qu'une mince brume diaphane s'élève de la surface de l'onde. Cristallin le chant des huards, cristallin le ciel lanaudois, cristallin le rire des enfants qui jouent sur la berge. Pourtant, ce plan d'eau tout comme une grande partie du bassin versant de la rivière Matawin se trouve menacé par un projet de mine de graphite à ciel ouvert. Malgré que je sois favorable à l'électrification des transports — je suis propriétaire d'une voiture électrique —, je ne peux concevoir que cela se fasse au détriment de la qualité biochimique et atmosphérique de ce vaste territoire qui sera irrémédiablement contaminé par un projet minier à ciel ouvert. Ce sont 100 000 tonnes par année de résidus miniers toxiques que la société propose d'enfouir avec tous les risques que cela comporte sur l'eau, la faune et la flore pour les centaines d'années à venir. L'histoire le démontre: lorsqu'un milieu de vie est contaminé, la villégiature en souffre irrémédiablement. Incidemment, ce secteur d'activité économique fondamental pour l'économie de la région se trouve menacé par le projet de Nouveau Monde Graphite tout comme la jouissance de tout un chacun d'un environnement sain et non contaminé.

La poésie ne constitue sans doute pas pour le BAPE un argument pour déterminer la pertinence d'un projet minier. J'inclurai quand même ici quelques vers de mon cru afin de nourrir votre réflexion sur les défis que nous avons à relever, ici et maintenant, en tant qu'espèce pour assurer notre survie.

*Semble venu le temps
De la grande échouerie
Marée noire à l'horizon
Effraie mouettes éperlans
Euphorbes et salicornes*

*Grave démenagée
Sans laisser d'adresse
Anse souillée
À louer à vendre
À tout prix
Aucune offre raisonnable
Ne sera refusée*

J'ai une petite fille de 13 mois. À sa naissance, j'ai pris la décision de m'engager pleinement pour lui laisser un monde vivant et vivable. Un nouveau paradigme de développement économique doit être pensé et mis en place. Je crois que la région de Lanaudière peut être une source d'inspiration pour ceux et celles qui souhaitent laisser aux générations futures un monde où l'eau sera douce, les aliments sans pesticides, la biodiversité foisonnante et la poésie vibrante.

Pour Naïma Rose, mes amis du Lac du Trèfle, les hommes et les femmes de la Matawinie, pour la lumière cristalline de Lanaudière, je vous demande de refuser ce projet sordide de mine à ciel ouvert qui, s'il se réalise, démontrera hors de tout doute que l'argent compte davantage pour nos décideurs que la santé et l'avenir des générations futures.

Soyons avisés et responsables dans le choix de nos projets économiques. Pensons à la collectivité plutôt qu'à un petit groupe d'investisseurs.

Écologiquement,

Yves Gagnon